

sant d'effroyables hurlements, et s'arrêtent un instant, étonnés de voir le P. Daniel s'avancer seul à leur rencontre. Mais bientôt revenus de leur surprise, ils l'entourent et le criblent de flèches. Enfin une balle le frappe en pleine poitrine, et il tombe en prononçant le saint nom de Jésus. Ses bourreaux hachent son corps en pièces et le jettent au milieu des flammes qui dévorent la chapelle. Près de sept cents personnes, dont la plupart étaient des femmes et des enfants, furent massacrées ou traînées en captivité.

Le P. Daniel, né à Dieppe, vers 1595, était entré de bonne heure dans la compagnie de Jésus. Il travaillait depuis quatorze ans dans les missions huronnes, avec un courage et une patience qui faisaient l'admiration générale. Depuis neuf ans, il demeurait dans les places les plus exposées aux invasions de l'ennemi, et fut le premier jésuite qui reçut la couronne du martyr au pays des Hurons. L'année suivante, c'était au tour des bourgades Saint-Ignace et Saint-Louis.

Le 16 mars 1649, mille guerriers iroquois campaient auprès de la bourgade Saint-Ignace et reconnaissaient pendant la nuit l'unique point accessible de la palissade. A l'aube du jour, ils s'élançèrent à l'attaque avec tant de rapidité, qu'ils se rendirent maîtres de la place avant que personne n'eut le temps de se défendre. Presque tous les habitants, au nombre de quatre cents, furent massacrés. Immédiatement ces farouches guerriers, sans s'arrêter pour reprendre haleine, marchèrent si rapidement sur la bourgade Saint-Louis, qu'ils en firent le siège au lever du soleil. Les hurons repoussèrent bravement deux assauts successifs, mais les Iroquois ayant enfin réussi à pratiquer une brèche dans la palissade, firent un horrible massacre de tous ceux qui tombèrent entre leurs mains. Ils incendièrent ensuite les cabanes, et bientôt une colonne de fumée s'élevant au-dessus de la bourgade Saint-Louis, signala aux hurons de la bourgade Sainte-Marie le malheur qui venait de frapper leurs frères.

Les PP. de Brebœuf et Gabriel Lalemant qui se trouvaient dans la bourgade Saint-Louis, furent amenés avec les autres prisonniers à la bourgade Saint-Ignace, pour y subir le supplice du martyr.

Salués à leur arrivée par une rude bastonnade, ils furent ensuite attachés à un poteau et tourmentés avec le fer et le feu. On leur suspendit au cou un collier de lances ardentes ; on